

I – Des échanges à la dimension du monde

Thème 4 (au choix) – Les entreprises transnationales

(Environ 10% du temps consacré à la géographie)

PROBLEMATIQUES

Les entreprises transnationales (ou firmes globales) sont des acteurs majeurs du processus de mondialisation, dont elles constituent l'un des symboles.

Le thème invite à appréhender le rôle des entreprises transnationales dans l'organisation et la transformation de l'espace mondial. Comment et selon quelles stratégies ces entreprises s'inscrivent-elles dans la mondialisation ? Comment utilisent-elles les différences entre les territoires et en retour, contribuent-elles à les façonner et à organiser ainsi l'espace mondial.

Une entreprise transnationale est une entreprise ancrée dans un territoire national (ce que marque son siège social) mais elle est très internationalisée. Est transnationale une firme qui possède des filiales ou des prises de participation dans une ou plusieurs autres entreprises situées dans des pays différents de celui où cette firme a son siège social. Les firmes transnationales se caractérisent ainsi par la segmentation et la division de leur processus productif à l'échelle du monde. Cette internationalisation est à l'origine de nombreux flux : les flux inter-filiales sont estimés à 40% des flux mondiaux de marchandises échangées ; les flux financiers qui correspondent aux IDE ont été multipliés par 50 en trente ans (1700 milliards en 2008) selon une croissance supérieure à celles du commerce international et du PIB mondial.

Les firmes transnationales sont en concurrence pour l'obtention des marchés mondiaux ce qui traduit la compétition que se livrent les États à l'échelle planétaire, parmi lesquels les puissances émergentes. Pour gagner de nouveaux marchés, leurs produits et leurs stratégies s'adaptent aux lieux dont elles tirent avantage (législations sociales, politiques salariales avantageuses, main d'œuvre abondante..) et qu'elles façonner en retour. Cette adaptabilité à l'espace mondial et ses disparités, la mobilité qui en découle est l'une de leurs caractéristiques majeures. Pour ce faire, elles ont besoin de points d'ancrage forts : les entreprises transnationales fonctionnent en réseau dont les nœuds de prédilection sont les métropoles mondiales (portes d'entrée sur des marchés nationaux ou continentaux). Cette connaissance du monde leur permet d'imposer aux États dans lesquels elles s'implantent leurs choix de développement.

La puissance des entreprises transnationales est grande (Exxon Mobil a un chiffre d'affaire supérieur au PIB de la Suède) et nourrit des inquiétudes et des contestations, notamment de la part des salariés des pays développés (Cf. III –Thème 2). Toutefois, ces firmes ne sont pas exemptes de contraintes, comme les nouvelles exigences en matière de législation sociale ou de respect de normes environnementales qui s'imposent à elles dans des pays émergents désireux d'exercer toute leur

souveraineté sur leur territoire, mais également avec l'apparition d'une opinion publique mondiale et d'ONG aux capacités d'intervention croissantes.

COMMENT CHOISIR L'ÉTUDE DE CAS ?

Plusieurs critères peuvent être pris en compte pour guider le choix de l'étude de cas.

-Le choix d'une entreprise transnationale d'un pays émergent peut s'avérer judicieux, préférable au choix plus traditionnel d'une entreprise états-unienne.

-Le secteur d'activités de l'entreprise représente un élément important. Il existe des marchés anciens, tel celui de l'extraction minière, depuis longtemps mondialisé, sur lequel s'observe à la fois une forte concentration et une forte concurrence. Mais ce marché est sensible aux aléas conjoncturels et aux crises géopolitiques. D'autres marchés sont en plein développement, tels que comme celui de la mode à faible prix ; les choix des entreprises sont décisifs pour se maintenir sur un secteur extrêmement concurrentiel (grande adaptabilité aux législations nationales, recherche permanente de la main d'œuvre et des coûts les moins élevés, logistique à flux tendus).

ÉTUDES DE CAS POSSIBLES

L'exemple d'une entreprise transnationale du secteur textile : H&M.

Il s'agit d'une entreprise familiale suédoise. Chez H&M, la division du processus productif est simple : la production est exécutée par des sous-traitants ; la main d'œuvre des pays du sud permet de satisfaire aux exigences du secteur - activités peu qualifiées, pression sur les coûts, production de masse- en même temps qu'elle répond à des stratégies territoriales aux impacts spatiaux différenciés; elle illustre les logiques d'intégration et/ou d'exclusion de certains territoires (très faible investissement de la firme en Afrique par exemple). Cependant H&M doit tenir compte des exigences nouvelles en matière de normes sociales : elle s'engage à faire respecter à ses sous-traitants des salaires minimums envers leurs employés.

L'exemple d'une entreprise transnationale des télécommunications : Samsung

Il s'agit d'une firme coréenne, leader sur le marché des télécommunications. C'est une entreprise transnationale : en 2009 le groupe est à la tête de 59 sociétés qui emploient 276 000 salariés pour 124 milliards d'euros de revenus. Présent sur plusieurs segments de marché (télécommunication, électroménager, média numériques, écrans de moniteurs et semi-conducteurs) de 1980 à 2005, le groupe a orienté sa stratégie de développement sur le marché des puces à mémoire dont il est devenu le leader. On distinguera l'implantation des sites de production dans des pays à faible coût de main d'œuvre et son site unique de recherche et développement à Séoul. Sur ce secteur, Samsung est aujourd'hui concurrencée par des entreprises chinoises.

LA MISE EN PERSPECTIVE

L'étude de cas est mise en perspective à partir d'un petit nombre de planisphères. La carte des sièges sociaux permet de mettre en avant le poids important de firmes des pays de la Triade tandis que le planisphère des stocks d'I.D.E (investissements directs à l'étranger correspondant au capital mobilisé pour le développement d'activités productives ou commerciales en dehors du pays d'origine) permet d'apprécier l'internationalisation croissante de leur appareil productif. La comparaison des deux contribue à **dessiner une géographie inégale et encore polarisée** mais ce constat peut être nuancé. Les puissances émergentes captent un stock d'IDE de plus en plus élevé. Les flux sud-sud deviennent significatifs.

PIEGES A EVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

Rester sur une dimension trop économique dans le traitement des entreprises transnationales.

Éviter des schémas trop généraux et théoriques, difficiles à appréhender pour les élèves.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Carroué L ; *Géographie de la mondialisation*, 2007, A.Colin
- Carroué L ; Entreprises, le règne des transnationales. *L'Atlas des Mondialisations*, hors-série n°4, coédition la Vie- Le Monde, 2010
- Durand M.F ; (dir). Firmes globales, des entreprises monde. *Atlas de la mondialisation*, Presse de Sciences Po., 2010